

Nous reproduisons ci-dessous l'éditorial rédigé par André SPRAUEL pour le numéro du mois de juin 1984 du journal, LE KALEIDOSCOPE, publié par ses classes de 6e et de 5e du Collège Baldung Grien à Hoerdt (Bas-Rhin)

au collège
pour que le journal ne reste pas marginal

A vous qui lirez ce journal ...

Il vaut largement les 8,50 francs que vous avez payés si vous considérez l'acharnement, le dévouement exemplaire de certains élèves des classes concernées et aussi la dose d'énerverment et de travail supplémentaire qui ont contribué à sa réalisation.

Le contenu vous paraîtra-t-il assez riche par contre, à vous les habitués des médias à l'efficacité redoutable, à la forme souvent irréprochable et au contenu si étendu que quiconque cherche un peu y trouve toujours de quoi le contenter?

Estimerez-vous que vous en avez pour votre argent? Ou penserez-vous tout au plus avoir fait preuve de générosité à l'encontre des auteurs et des réalisateurs?

Pourtant il s'y passe des choses intéressantes, à l'école, des choses dignes d'être communiquées hors de ses murs. Le contenu de ce journal n'en est hélas qu'un reflet infiniment partiel. Comment cela se fait-il?

Diffuser ce que l'on crée, communiquer ce que l'on a trouvé au monde extérieur, exige un concours d'apprentissage et de compétences que ne peut offrir le cadre d'une seule matière:

- l'illustration d'un journal comme celui-ci exigerait la collaboration du cours et du professeur de dessin pour devenir vraiment satisfaisante
- sa réalisation matérielle gagnerait à être prise en compte dans le cours de travail manuel
- la définition, la mise au point et l'extension de son contenu cesseraient d'être limitées à quelques textes d'expression française si elles devenaient parties intégrantes de tous les autres cours.

Bref, seule une mise au diapason, au moins partielle, du projet pédagogique de l'ensemble des professeurs d'une même classe permettrait de sortir réellement un projet comme ce journal de classe de son ornière: la marginalité, le "machin" qu'on fait en plus de la "vraie" école.

Pourtant, permettre aux jeunes de réinvestir ce qu'ils ont appris, en s'exprimant ou en le communiquant aux autres, n'est-ce pas le meilleur moyen de donner un sens, une cohérence à cette école qui en manque tant actuellement?

Les résultats de certains P.A.E. (projets d'actions éducatives) réalisés au collège et ayant débouché sur des expositions, des soirées de diction, un film, l'ont suffisamment prouvé.

Quand ces actions cesseront-elles d'être isolées, ponctuelles, comme surajoutées? Quand cesseront-elles de réclamer aux élèves et aux enseignants une énergie gratuite, supplémentaire alors que tant d'énergie se perd par ailleurs? Comment trouver les moyens de les placer au centre même de la vie scolaire? Comment réorganiser le temps et redistribuer les possibilités pour permettre aux élèves et aux enseignants qui les encadrent de devenir de réelles équipes de travail?

Ce sont là les questions fondamentales que provoquent les quelques pages que vous tenez entre les mains...

accueillir
une publication scolaire